

Tous les interprètes méritent des éloges : Mme Réjane toujours admirable comédienne, Mégard adorablement ensorceleuse, Suzanne Avril, Cécile Caron, Jenny Rose, MM. Guitry toujours parfait, Huguenet et Nertann excellents de naturel, ce dernier dans le général ronchonneur, Frédal, Chantard, Fleury, enfin tous les interprètes en général.

OPÉON : *La Reine Fiammette*. — L'Odéon joue en ce moment un drame en vers de Catulle Mendès : *La Reine Fiammette*. L'action se passe au Moyen-Age à l'époque où le cardinal Sforza était tout puissant en Italie. Alors régnait à Bologne la reine Fiammette, célèbre par sa cour d'amour où tous les poètes étaient accueillis. Le cardinal, ayant formé le projet de chasser la reine de Bologne pour y mettre un prince dévoué à l'Eglise, organisa un complot et arma le bras d'un tout jeune homme, Daniélo, en lui disant que la reine avait assassiné son frère.

Entre temps, la reine qui aimait à se confondre avec les gens du peuple, avait rencontré Daniélo et les deux jeunes gens s'étaient aimés, sans se connaître. Le jour du complot arriva Daniélo, qui devait poignarder la reine, reconnaît en elle celle qu'il aime et le couteau lui tombe des mains dans une scène qui, à notre avis, est la plus belle du drame. Le cardinal ne se tient pas pour battu, il fomente une révolte du palais et la reine détrônée est condamnée comme hérétique à mourir. Le jour de son exécution, Daniélo apprend de sa bouche que le meurtre de son frère n'est qu'une fable inventée par le cardinal, et quand celui-ci se présente pour assister à la mort de Fiammette, il le frappe et est condamné à mourir avec elle.

La pièce est traversée d'un beau souffle poétique. C'est là l'œuvre d'un maître qui sait faire et chanter et pleurer le cœur en des scènes d'un pathétique vraiment remarquable.

Mme Second-Weber remplit le rôle écrasant de Daniélo, elle y est presque sublime et efface tous les autres interprètes, surtout les hommes qui sont nuls. Mme Second-Weber est bien l'une des premières tragédiennes que l'on connaisse.

AU CASINO DE PARIS, les grandes journées du Grand Championnat organisé par le *Journal des Sports*.

Les trois matches finaux qui vont nous donner le championnat du monde. Jamais sous le hall du Casino on n'avait vu pareille affluence. Une orange tombée du ciel ne pourrait toucher la terre tant la foule est compacte.

Les dimanches, il y aura matinée avec *Arbre de Noël* et *Distribution de joujoux*. Car il ne faudrait pas que les luttes fissent oublier les petits enfants.

René Lugnet, le doyen des artistes de Paris qui, depuis cinquante-cinq ans, appartenait au Palais-Royal, a pris sa retraite. Il est entré hier à la maison de retraite fondée à Neuilly par Galignani.

La veille, l'excellent comédien qui malgré ses quatre-vingt-six ans, ne manquait pas une seule représentation, avait fait ses adieux aux directeurs et aux artistes de la maison, réunis au foyer, après le premier acte de *Chéri*.

*Parlons d'autre chose !* la revue de l'ELDONADO, dont la première vient d'avoir lieu, a obtenu un véritable succès qui se continuera pendant longtemps. Beau-